L'habitation—Loi

avons tant entendu parler et qui concentrera les efforts du gouvernement pour anéantir l'inflation. Que dit le ministre du climat économique au Canada?

● (2010)

Le ministre croit que son bill va attirer les capitaux privés. J'aimerais revenir au *Globe and Mail*, journal qui ne dit que la vérité, qui sait discerner les faits, qui offre des solutions et qui cite avec exactitude les ministres. J'ajouterai simplement que le ministre déclare dans ce même article que:

Il y a de par le monde d'autres à la recherche d'un pays qui a une bonne économie, de bons antécédents et le Canada est un endroit possible...

Le ministre doit badiner en parlant ainsi car il sait que le climat économique créé et perpétué par le gouvernement actuel a été désastreux pour l'industrie du logement. Bref elle en a souffert.

Permettez que je cite certains faits au ministre. Il parle—et cela m'intéresse aussi—de l'importance du Programme d'aide pour l'acquisition d'une maison et de la contribution qu'apportent ses programmes d'habitation en offrant des maisons à des prix raisonnables. Pourtant, le dernier numéro d'Infomat, bulletin hebdomadaire de Statistique Canada, signale un malaise au pays. La situation infirme les dires du ministre puisqu'il n'y a pas eu de mises en chantier. On précise dans un des alinéas, certainement lourd de signification sans aucun doute très significatif et relevé par d'autres députés:

Au cours des onze premiers mois de 1974, les mises en chantier dans les centres urbains ont atteint 160,079 unités, soit une baisse de 17.6 p. 100 par rapport à la période de janvier à novembre 1973.

Je veux consigner au compte rendu quelques faits plus intéressants pour renseigner le ministre. Je ne connais pas son conseiller. Quel qu'il soit, il a sans doute de bonnes intentions mais le ministre devrait se renseigner ailleurs. Je vois le secrétaire d'État (M. Faulkner) pointer quelque chose, mais je m'en prends à personne en particulier. J'ai tout simplement dit que le ministre devrait se renseigner ailleurs pour connaître la vérité. Je me souviens que le ministre a parlé fort éloquentement des mises en chantier. Il a dit que nous aurions plus de mises en chantier que jamais auparavant. Je ne dis pas que le ministre a trompé les gens à dessein mais il les a induits en erreur, car cet article dit:

La construction de nouvelles maisons a baissé en novembre. Dans les centres canadiens de 10,000 âmes et plus, les mises en chantier ont baissé de 36.5 p. 100, passant de 18,079 il y a un an à 11,489 unités.

Suivent les mises en chantier signalées le mois dernier par rapport aux chiffres pour novembre 1973 entre parenthèses: Ontario, 4,188 (7,727); Québec, 3,211 (4,892); Alberta, 1,314 (1,488); Colombie-Britannique, 935 (2,079); Manitoba, 391 (572); Nouvelle-Écosse, 314 (323); Terre-Neuve, 153 (172); et l'Île-du-Prince-Édouard, 14 (36).

Le ministre a eu un peu plus de chance en Saskatchewan.

Où donc le ministre est-il allé chercher que les mises en chantier n'ont jamais été si nombreuses?

Des voix: Oh, oh!

M. Alexander: Il n'a pas dit cela, mais il l'a laissé croire aux Canadiens. Où était-il?

Une voix: A Hawaii.

M. Alexander: Il aurait dû y rester. Il aurait peut-être appris quelque chose en matière de logement. Ils n'ont pas d'agents immobiliers là-bas, il paraît, et c'est une autre bonne chose.

[M. Alexander.]

Pourquoi ne pas innover par ici? Tout ce que veulent les gens, c'est de posséder une maison. J'ai entendu certaines personnes parler de maison de base; autrement dit, donnez-leur une maison inachevée et laissez-les la peindre, construire un garage et ajouter ce qu'ils veulent. Naturellement, ce programme exige de nombreuses consultations avec les provinces et les municipalités. Donnez-leur ce dont ils ont essentiellement besoin. Le ministre y a-t-il songé?

M. Danson: Le programme est déjà en vigueur: la maison inachevée.

M. Alexander: En ce qui me concerne, il ne l'est pas, car, d'après les derniers renseignements que je possède, certaines villes manifestent un certain intérêt à la question. J'espère qu'il est en vigueur, mais alors, j'aimerais que le ministre me dise où sont ces innovations dans le domaine du logement.

Une voix: Allons Barney, dites-le-nous.

M. Alexander: J'aimerais qu'il nous dise quand il fera sa prochaine déclaration. Cela m'inquiète beaucoup et je voudrais que le ministre sache que le climat n'est pas favorable aux mises en chantier.

J'aimerais lui parler de la région de Hamilton, parce que certains habitants de cette ville ont besoin d'une maison. J'aimerais lui lire un extrait de la page 29 de la brochure «Logements mis en chantier et parachevés» de Statistique Canada, qui montre combien la situation est désastreuse dans l'industrie de la construction domiciliaire. De janvier à novembre 1973, il y a eu 8,253 mises en chantier dans la région métropolitaine de Hamilton. Jusqu'à présent, il y a eu 4,913 mises en chantier pour 1974. Où est allé le ministre et que fait-il?

Jusqu'en novembre 1973, il y a eu 8,237 maisons en construction. Cela s'applique au grand Hamilton. En 1974, il n'y a que 5,824 maisons en construction. Que fait le ministre? Où est l'esprit nouveau apporté aux Communes par le ministre en 1968? Nous sommes de la même promotion, madame l'Orateur, des novateurs avec des idées neuves. Nous voulons aborder les problèmes du Canada d'une manière unique, inédite et créative. Le ministre a-t-il perdu tout cela depuis qu'il a accédé à ce haut poste? Certainement pas.

Tout cela a amené le *Spectator* de Hamilton à manifester son inquiétude dans l'éditorial principal de l'édition du 22 janvier intitulé «Not Enough Houses». Le ministre n'est évidemment pas habitué à cela. Voici ce que dit le *Spectator* de Hamilton:

De fortes hausses des prix et des taux d'intérêt ont coupé court à la forte vague de construction domiciliaire de 1973. La demande d'habitation à bas et moyen prix s'est accrue, mais l'offre a été limitée, car la hausse des frais a porté la plupart des maisons construites en 1974 dans la catégorie des logements coûteux, inaccessibles aux familles à faible et moyen revenu.

Je cite encore:

Et une conjoncture domiciliaire qui force les familles à s'entasser dans de grands immeubles-tours, et en ne leur laissant aucun choix, qui rend la propriété domiciliaire inaccessible à la famille à revenu moyen, est socialement inacceptable, dans un vaste pays généreusement doté des ressources et des aptitudes nécessaires à la construction domiciliaire sur une grande échelle.

Et je cite plus loin:

Le Canada atteindra bientôt un point où il lui faudra fournir un énorme effort national pour assurer la production massive de logements à bas et moyen prix, un effort comparable au programme de logement de guerre d'il y a plus de 30 ans. Il a peut-être déjà atteint ce point.